

GALERIE AGATHE GAILLARD

Gilles Delmas

VISIONS

VERNISSAGE LE 16 MAI 2019
Exposition du 17 mai au 26 juin 2019

La Galerie Agathe Gaillard présente *Visions* de Gilles Delmas, une exposition de dessins et de photographies du 16 mai au 26 juin 2019.

L'exposition *Visions*, présentée à la Galerie Agathe Gaillard, présente différentes séries de l'artiste polymorphe Gilles Delmas et décrit leur processus créatif. L'exposition propose des dialogues entre les différentes œuvres de l'artiste : ses photographies en noirs et blancs ou couleurs, ses dessins, et ses séries *Dans l'atelier 2000*, *Territoire 2001* ou *Imagina pictura 2006* et *le passeur des jours 2010*. Ces œuvres de Gilles Delmas, en bascule permanente entre des mondes, retracent l'importance du passage. Entre les différentes pratiques artistiques, le fond et la forme s'entremêlent le long de diagonales sur les visions de l'artiste.

De la vision à l'œuvre

Le travail de Gilles Delmas est relié au mouvement et à l'espace. Il crée de ses visions une œuvre : dessin, photographie, film.

Il matérialise ses visions par le dessin, qui est le premier croquis de son inconscient. Le dessin acquiert alors le même statut que celui de la photographie, et vient évoquer les fluctuations du corps et de l'esprit.

« *Je transcende ce que je vois. Je photographie une énergie.* »

Corps flottants, environnements naturels, ces vagabondages imaginaires sont une mise à nu des courants, forces et vulnérabilités affectives qui parcourent l'auteur et se retrouvent dans différentes phases de son travail.

Utilisant la trace et l'empreinte de lumières plurielles, il évite ce qu'on attend de la photographie et de sa capacité à figer un instant, pour faire un saut vers le mouvement. Une grande place est laissée à l'inconnu et à l'improvisation, qui vient célébrer ces mêmes caractéristiques dans les mouvements.

Le passage ou la traversée

L'œuvre de Gilles Delmas est liée à une dynamique du mouvement, de la trace, du passage par le prisme de ses visions d'un médium à un autre, ou de traversées (traversée d'une terre à une autre, d'une frontière, du réel à l'au-delà). Il fait glisser nos attentes de la photographie vers un nouvel inconnu. A la fois traces et empreintes de paysages très divers, ses figures anonymes sont comme des ombres animées par un mouvement perpétuel entre différentes phases de la vie. Ses photographies de la série *Territoires* ont illustré le texte de Jacques Derrida *La langue de l'étranger ou migrations*. Elles ont été exposées au HCR en 2000 avec Kim Soo-Ja.

La *Zon-Mai*, installation-vidéo réalisée avec Sidi Larbi Cherkaoui, produite par le musée de l'immigration, a été exposée dans la salle du prix Nobel de la paix à Oslo en 2015.

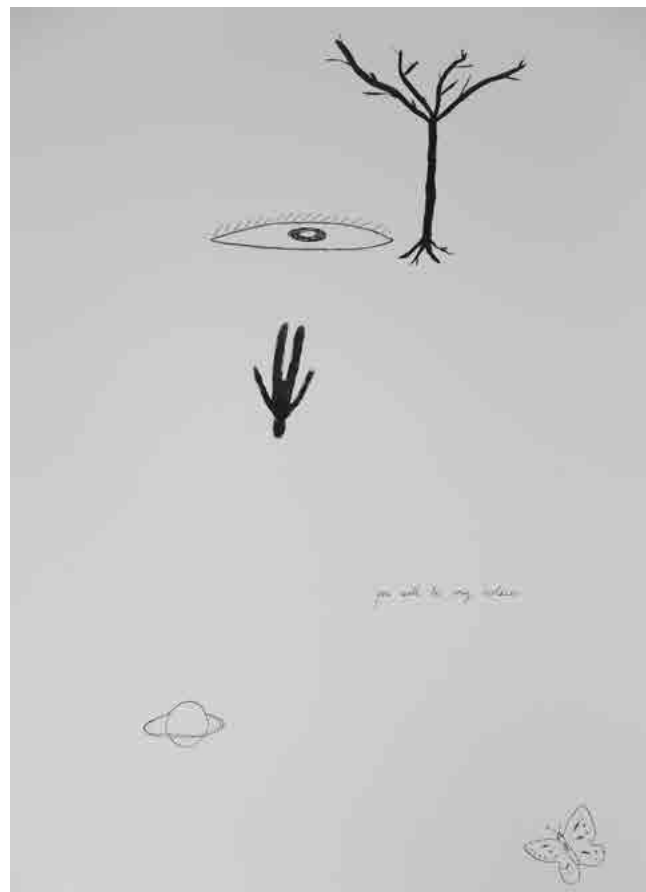
Le lien à la danse

Depuis le début des années 2000, il tourne l'essentiel de son travail vers des collaborations et des regards monographiques réalisés avec des danseurs, performeurs et chorégraphes (Akram Khan, Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet). La série *Dans l'atelier* en est le premier fruit. Ces regards ont créé une expansion dans les sujets de son travail, par le biais de courts et de longs métrages. Ces films, dans une proximité intime avec les processus de ces danseurs, capturent leur intensité et leurs subjectivités hybrides. Ils traitent aussi des enjeux de société, des phases de transition et de reformulation. Ces visions communes et croisées entre différentes disciplines et sensibilités révèlent de nouvelles formes de masculinité plurielles. Elles font référence à des archétypes empruntés aux environnements portés par chaque acteur, dans un maillage entre mondes imaginaires et docu-fiction. Ces croisements et distinctions entre monde humain et monde naturel, entre centre et périphérie sont dissolues.

Un message spirituel, le lien entre l'homme et la nature

La relation ancestrale et complexe des hommes et de la nature, souvent considérée comme une passerelle entre les mondes visibles et invisibles, est représentée par des oeuvres à la charge émotionnelle puissante. Dans la série *Dans l'atelier*, à la fois réalisée sur un glacier et un désert, l'artiste explore le chaos de l'intériorité et met en scène également les chaos extérieurs à venir avec l'urgence écologique.

Ses territoires de recherches sont aussi les rituels ancestraux et les rites de civilisations menacées, comme par exemple avec les Aborigènes d'Australie, les Sâdhus en Inde, les bouddhistes à la frontière du Pakistan ou le voyage initiatique de l'homme à tête de cerf dans son film *The Ferryman*, dans lequel il explore les racines chamaniques.



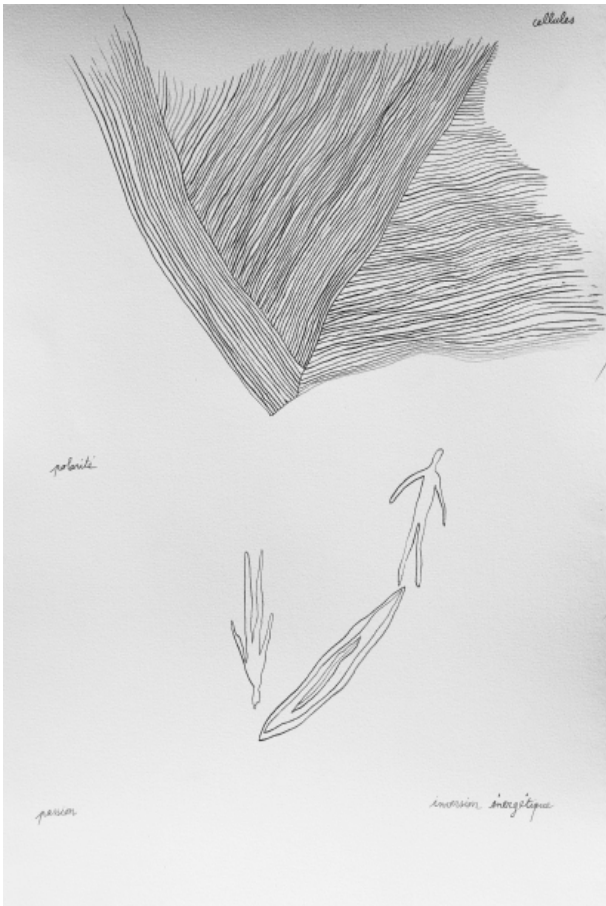
Sans titre, 2015



Sans titre, 2018



Dans l'atelier, 2000



Sans titre, 2017



Dans l'atelier, 2000



Dans l'atelier, 2000



Sans titre, 2018



Dans l'atelier, 2000



Sans titre, 2015

Vernissage jeudi 16 mai 2019 à partir de 18h

EXPOSITION DU 17 MAI AU 26 JUIN 2019

GALERIE AGATHE GAILLARD

3 rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris
Mardi - Samedi 14h-19h. Matinées sur rendez-vous.

Directrice : Fiona Sanjabi
+33 1 42 77 38 24 · +33 6 84 14 43 22
fiona@galerieagathegaillard.com